

Intervention parlementaire

Réponse du Conseil-exécutif

N° de l'intervention : 259-2020
Type d'intervention : Motion
Motion ayant valeur de directive : ☐
N° d'affaire : 2020.RRGR.334

Déposée le : 15.10.2020

Motion de groupe : Non
Motion de commission : Non
Déposée par : Riesen (La Neuveville, PSA) (porte-parole)
Walpoth (Bern, PS)
Cosignataires : 0

Urgence demandée : Non
Urgence accordée :

N° d'ACE : 494/2021 du 28 avril 2021
Direction : Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration
Classification : -
Proposition du Conseil-exécutif : **Rejet**

Etude sérologique Covid-19 dans le canton de Berne

Le Conseil-exécutif est chargé :

1. d'assurer le déploiement d'une enquête sérologique sur la COVID-19 dans le canton.
2. Celle-ci doit être représentative de la population bernoise mais peut également inclure une focalisation sur des groupes de population plus précis (écoles, personnes à risque, personnel soignant, etc.).
3. Il le fait en collaboration avec des instituts de recherche publics.
4. Les données récoltées dans ce cadre sont, si possible, valorisées dans le cadre d'autres recherches utilisant des données groupées, tout en garantissant la protection des données.

Développement :

Les études de séroprévalences donnent des indications importantes sur la situation épidémiologique liée à la COVID-19. Elles permettent d'avoir une indication sur le nombre de personnes qui ont été en contact avec le virus en question et qui ont développé une immunité à un moment donné. Malgré les limites inhérentes aux tests sérologiques disponibles (sensibilité et spécificité parfois pas optimales), des informations importantes peuvent en être tirées pour la gestion de la pandémie, qui ne sont pas disponibles avec les données de surveillance actuelles. Ces données ont également une valeur importante pour la recherche, notamment sur la transmission du virus ainsi que pour tenter d'évaluer l'efficacité des mesures de prévention.

Une telle enquête de sérologie inclut la participation d'un échantillon de la population, permettant d'avoir un aperçu de la situation au niveau cantonal. Un échantillonnage particulier supplémentaire, permettant

de comprendre l'état de la situation au niveau de certains sous-groupes (cadre scolaire, personnel soignant, personnes à risque, etc.) pourrait également être étudié.

Dans l'optique de nouvelles mesures de prévention et d'une future vaccination, un meilleur aperçu de l'état de la situation sera extrêmement utile afin de mieux cibler les mesures et d'assurer une protection plus efficace. Plusieurs cantons ont entrepris ce type d'études : le Tessin¹, Bâle-Ville et Bâle-Campagne, Vaud (SéroCoV) ainsi que Genève (SEROCoV-POP).

Le programme de recherche Corona-Immunitas regroupe et coordonne différentes recherches dans ce domaine. L'étude dans le canton de Berne devrait pouvoir soutenir cette démarche et apporter des données supplémentaires importantes². Un état de la situation plus précis doit être fait pour le canton afin de mieux protéger la population et de joindre nos efforts à ceux des autres cantons pour mieux comprendre la situation.

Réponse du Conseil-exécutif

A titre préliminaire, il convient de souligner qu'une étude de séroprévalence portant sur un échantillon de la population bernoise est déjà en cours dans le cadre du programme de recherche national Corona Immunitas. Le Conseil-exécutif soutient cette étude et encourage les instituts de recherche à rejoindre le programme.

Après discussion avec d'autres cantons, il n'apparaît pas nécessaire de mener des études sérologiques supplémentaires au niveau cantonal. D'une part, les résultats des études précédentes n'ont à ce jour pas pu être exploités pour adapter les mesures de lutte contre la pandémie à court ou à moyen terme et, d'autre part, selon les parties prenantes, les données des nombreuses études cantonales sont suffisantes pour dégager des tendances pertinentes à l'échelle suisse.

Point 1

Dans le cadre du programme Corona Immunitas coordonné par l'Ecole suisse de santé publique (Swiss School of Public Health, SSPH+), l'Institut universitaire de médecine générale de Berne (BIHAM) mène actuellement une étude dans le canton de Berne, sous la direction du professeur Nicolas Rodondi. Cette étude est fondée sur un échantillon représentatif composé de personnes âgées de 20 ans et plus vivant dans les différentes régions du canton, qui ont été recrutées par l'Office fédéral de la statistique au cours des premières semaines du mois de décembre 2020. Les responsables n'ont rejoint le programme Corona Immunitas qu'à partir de la phase III (voir description des phases de l'étude au point 2) et prendront également part à la phase IV. Les premiers résultats montrent que 14 pour cent des Bernois et des Bernoises ont été infecté-e-s par le coronavirus et ont développé des anticorps³. Les premières publications, qui comprennent les données bernoises, sont attendues pour mi-2021.

Point 2

Regroupant toutes les études de séroprévalence sur le SARS-CoV-2 menées en Suisse, le programme de recherche Corona Immunitas s'intéresse à la propagation et aux conséquences du COVID-19 à travers le pays. Ces études, qu'elles soient longitudinales ou transversales, sont basées sur un protocole commun⁴. Actuellement, le programme distingue quatre phases de tests : la phase I (d'avril à mai 2020), la phase II (de juin à septembre 2020), la phase III (d'octobre à novembre 2020) et la phase IV

¹ 06 luglio 2020, Comunicato stampa Dipartimento della sanità e della socialità : Coronavirus : risultati dello studio di sieroprevalenza del virus SARS-CoV-2 nella popolazione ticinese.

² <https://www.corona-immunitas.ch>, visité le 7 septembre 2020

³ voir communiqué de presse de l'Université de Berne :

https://www.unibe.ch/actualites/mdias/media_relations_f/communiquis_de_presse/2021/communiquis_de_presse_2021/seulement_14_de_la_population_bernoise_posse_e_des_anticoeups_contre_le_coronavirus/index_fra.html

⁴ West, E.A., Anker, D., Amati, R. et al. Corona Immunitas: study protocol of a nationwide program of SARS-CoV-2 seroprevalence and seroepidemiologic studies in Switzerland. *Int J Public Health* 65, 1529–1548 (2020). <https://doi.org/10.1007/s00038-020-01494-0>

(mars 2021). L'objectif premier est de déterminer la proportion des infections par le SARS-CoV-2 en Suisse et d'établir une typologie, tant dans la population générale qu'au sein des groupes vulnérables ou particulièrement exposés. Les objectifs secondaires suivants ont été définis :

- estimation du nombre de personnes infectées, avec ou sans symptômes, à divers moments ;
- comparaison de la séroprévalence entre la population générale et les groupes considérés ;
- évaluation de l'immunité après une infection ;
- étude de la corrélation entre les caractéristiques ou comportements individuels et le risque d'infection ;
- étude du lien entre la pandémie et la santé physique et psychique.

Point 3

Il ressort des échanges d'expériences menés avec d'autres cantons (Fribourg, Genève, Neuchâtel, Vaud et Zurich) que les résultats obtenus à ce jour n'ont pas permis de définir des mesures cantonales plus ciblées. Ce constat s'explique principalement par le fait que les cantons doivent prendre des mesures à court terme, sur la base de l'évolution quotidienne du nombre de nouveaux cas. Or les études de séroprévalence ne permettent de se représenter la situation épidémiologique qu'avec un décalage, et ce pour deux raisons. D'une part, cela tient aux anticorps spécifiques contre le SARS-CoV-2 (IgG/IgA) mis en évidence par la sérologie : les IgG ne sont généralement détectables qu'à partir du 15^e jour suivant le début des symptômes⁵. D'autre part, le nombre de nouvelles personnes infectées pendant un laps de temps donné ne peut être déterminé que par des études longitudinales complexes, car la présence d'anticorps n'indique pas à quand remonte l'infection.

Certains cantons espèrent que les résultats des études sérologiques contribueront, à moyen ou long terme, à définir des mesures plus précises, par exemple spécifiques à un groupe. L'Office fédéral de la santé publique a aussi bon espoir de pouvoir en tirer des conclusions probantes sur l'immunité des personnes ayant contracté le SARS-CoV-2. Le rôle que jouent différents groupes, par exemple les enfants, dans la transmission du virus doit également être étudié.

Le Conseil-exécutif reconnaît lui aussi l'importance capitale de ces données pour la recherche. Néanmoins, comme les résultats disponibles ne peuvent être exploités pour définir des mesures à l'échelle cantonale, il ne juge pas nécessaire de mandater ou de conduire de nouvelles études sérologiques.

Point 4

Comme expliqué au point 2, le programme Corona Immunitas couvre un vaste champ d'étude, qui a été approuvé par une commission d'éthique. Les exigences relatives à la protection des données ont donc été dûment prises en compte. Il s'ensuit que les données de toutes les études cantonales servent à dégager des tendances importantes à l'échelle suisse.

Au vu de ce qui précède, le gouvernement propose de rejeter la motion.

Destinataire
– Grand Conseil

⁵ Office fédéral de la santé publique OFSP : Recommandations pour le diagnostic du COVID-19 (état au 27.01.2021)